

# splendide jeunesse

cahier pédagogique

projet mû



# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
SPLENDIDE JEUNESSE : SYNOPSIS	3
LA CRÉATION	
PORTRAIT DU CRÉATEUR ET DE LA CRÉATRICE	4
PROCESSUS DE CRÉATION	5
THÉÂTRE ET PERFORMANCE	6
THÉMATIQUES	
GRANDEUR ET MISÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX	9
EXEMPLES D'AVANCÉES ET DE DÉRIVES	10
VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE	11
BOITE À SUGGESTIONS	12
ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET ANNEXE	14
LA COMPAGNIE	21

Chères enseignantes, chers enseignants,

Voici un cahier pédagogique qui vous est dédié afin de vous permettre de plonger, avec vos étudiant·es, dans l'univers de *Splendide Jeunesse* de Nini Bélanger et Pascal Brullemans.

Nous vous donnons ici quelques pistes de réflexion et des exercices de création afin d'enrichir l'expérience vécue par vos élèves lors de leur venue à ce spectacle.

Outre ce cahier pédagogique, d'autres activités de médiation sont également offertes sur demande.

Pour plus d'informations, contactez **Projet MÔ** à l'adresse suivante :  
[communications@projetmu.com](mailto:communications@projetmu.com)

L'ÉQUIPE DE PROJET MÔ



### **SPLENDIDE JEUNESSE : Une réflexion sur notre monde interconnecté**

S'inspirant des contenus partagés sur les médias sociaux, *Splendide Jeunesse* est un objet visuel non répertorié qui questionne les limites de ce à quoi nous adhérons. Présentée sous la forme d'une collection de tableaux non hiérarchisés, la pièce reproduit la sensation d'une expérience de navigation en ligne, laissant au public la liberté de faire ses propres liens.

À travers ses tableaux drôles et dérangeants, le spectacle met en lumière non seulement des perles et des traces d'humanité enfouies sous une masse de contenus numériques, mais aussi la difficulté de vivre dans un monde où tout est désormais accessible, tant la violence assourdissante que la beauté qui ravive l'espoir.

Le spectacle prend position pour la liberté d'expression en interrogeant nos valeurs et comment nous souhaitons les défendre.

**CO-CRÉATION** Nini Bélanger / Pascal Brullemans

---

**SCÉNOGRAPHIE** Patrice Charbonneau-Brunelle

---

**COSTUMES** Marilène Bastien

---

**LUMIÈRES** Leticia Hamaoui

---

**MUSIQUE** Navet Confit

---

**MOUVEMENTS** Marilyn Daoust

### **À PARTIR DES IMPROVISATIONS DE**

---

Chloé Barshee  
Marie-Ève Groulx  
Tommy Joubert  
Janie Lapierre

Maxime Mompérousse  
Rodley Pitt  
Jules Ronfard  
Zoé Tremblay-Bianco



Nini Bélanger

Nini nomme son approche hyper-réalisme, car ses mises en scène sont motivées par la quête d'un jeu sans artifice, d'une vérité des lieux et d'une authenticité de la rencontre avec le public. À sa sortie de l'École nationale de théâtre en 2006, elle fonde la compagnie Projet MŪ, avec laquelle elle réalise des œuvres percutantes pour les adultes et la jeunesse, en employant un mode de création par cycles : le Cycle de la perte pour *Beauté, chaleur et mort* (2011) et *Vipérine* (2012); le Cycle de l'adresse, dont font partie *Petite Sorcière* (2017) et *Splendide Jeunesse* (2021). Ce mode de production lui permet de creuser une démarche en créant dans la continuité, tant au niveau des enjeux abordés que de l'équipe de conception.



Pascal Brullemans

Pascal débute son parcours en 1994 avec *Les derniers jours du Gouverneur* mis en scène par Wajdi Mouawad. L'auteur fait ensuite une incursion dans l'univers jeune public avec notamment *Isberg*, puis *Vipérine* et *Moi et l'autre*, deux textes qui obtiendront le prix Louise-LaHaye. L'artiste collabore ensuite avec la metteuse en scène Nini Bélanger pour créer *Beauté, chaleur et mort*, pièce qui obtient le prix du meilleur spectacle décerné par Carte Première en 2011. Puis, en 2016, il remporte le prix Michel-Tremblay pour *Ce que nous avons fait*. Ces dernières années, l'auteur a poursuivi plusieurs projets en documentaire, en films d'animation, en théâtre acrobatique et en dramaturgie. Sa dernière création, *Éden*, a été présentée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en 2019.

## LA CRÉATION

### PROCESSUS DE CRÉATION

À l'origine de ce projet, il y a les questionnements de Nini Bélanger et de Pascal Brullemans sur notre rapport avec les médias sociaux.

Comment ces médias transforment-ils nos interactions? Comment influencent-ils notre liberté d'expression? Et peut-on réellement empêcher des phénomènes tels que la radicalisation ou la montée du populisme sans appliquer une forme de censure?

Pour aborder ces questions, le créateur et la créatrice choisissent de travailler à partir d'improvisations réalisées pendant des ateliers avec les comédien·nes, à travers lesquelles les personnages, le texte et la mise en scène prennent forme. Cette façon de travailler se nomme « écriture de plateau ». Pour influencer le processus de création, Nini et Pascal s'inspirent de différents contenus que l'on retrouve sur Internet. Ils se servent notamment de vidéos virales comme éléments déclencheurs pour les improvisations. Les interprètes regardent d'abord une vidéo sur leur téléphone en simultané, puis doivent réagir à son contenu tant par la parole que physiquement.

Pendant les sessions de travail, les interprètes sont également invité·es à laisser leurs téléphones ouverts en permanence et surtout, à intégrer les interventions de l'extérieur (notifications, appels, messages) à leur travail d'improvisation. Ils et elles peuvent en outre utiliser leurs appareils pour filmer ou prendre des photos pendant les improvisations.

Une telle proposition interroge la manière traditionnelle de jouer. Les comédien·nes doivent intégrer une superposition d'actions pour recréer l'atmosphère d'une navigation en ligne où un individu traverse plusieurs contenus, coupant parfois une vidéo au milieu d'une scène pour écouter autre chose, passant par des sujets légers, dramatiques ou étranges en quelques fractions de seconde, naviguant sur plusieurs pages web à la fois...



## LA CRÉATION

### THÉÂTRE ET PERFORMANCE

*Splendide Jeunesse* emprunte de nombreux éléments à cette forme d'art hybride qu'on appelle la performance.



Portée par plusieurs artistes issues de l'art visuel, la performance émerge au tournant des années 1970 en Europe et en Amérique. Difficile de définir cette forme d'art tant elle est mouvante et en constante évolution. Voici tout de même quelques éléments essentiels de la performance qui apparaissent de plus en plus sur nos scènes contemporaines :

- ▶ Traditionnellement multidisciplinaire, elle mélange toutes formes d'expressions (art visuel, danse, poésie, théâtre, philosophie...).
- ▶ Plutôt que de présenter une trame narrative, la performance se base sur une série d'actions signifiantes qui proposent souvent des images symboliques.
- ▶ La notion traditionnelle de personnage n'existe pas. Il s'agit plutôt de plusieurs corps ou personnes qui s'engagent sur un plateau (ce plateau pouvant être n'importe où - la rue, l'école, un musée, un théâtre - tant qu'il y a un public). D'ailleurs, le traditionnel quatrième mur n'existe plus.
- ▶ Il n'y plus de temps fictif sur la scène, les artistes accomplissent des actions réelles en temps réel et partagent le même temps que le public.

L'approche du jeu dans *Splendide Jeunesse* reste très près du mode performatif. Chaque interprète doit faire des actions à des moments précis, mais il ou elle aura également la possibilité d'accomplir une série d'actions secondaires (consulter un portable, prendre des photos, chatter) au moment de son choix, pendant le spectacle. Certains éléments de mise en scène ont également été prévus pour rester aléatoires, créant ainsi une impression plus naturelle de liberté et permettant une incursion du temps réel partagé avec les personnes qui assistent au spectacle.



*Splendide Jeunesse* puise également dans le monde virtuel pour proposer un spectacle qui bouscule l'idée traditionnelle du personnage. En ligne, les internautes se créent des avatars, des extensions de leur propre personne qui se définissent et se construisent par l'accumulation de photos, de vidéos, de statuts. De la même façon, la pièce se construit par tableau, chaque scène tirant son origine d'une vidéo trouvée en ligne. Les comédien·nes explorent dans cette accumulation différentes manières d'être et d'agir, un peu comme si chacun·e se construisait un avatar de lui ou d'elle-même.

La construction du personnage est centrale dans le travail de l'interprète. Mais est-il absolument nécessaire d'incarner un personnage pour que l'acteur ou l'actrice puisse jouer, pour qu'il y ait du théâtre sur scène ?

Le théâtre documentaire est une autre forme qui remet en question la construction du personnage. Il crée des spectacles basés sur la présence d'un comédien·ne qui livre une performance se rapprochant à la fois de la conférence et du théâtre performatif. Ces expériences ravissent le public et semblent confirmer que le théâtre peut exister en dehors de la tradition du personnage, auquel le théâtre fut si longtemps attaché.

### Performances célèbres pour mieux comprendre :



**Marina Abramovic**, dans le cadre de sa rétrospective *The Artist Is Present*, au Museum of modern art de New York en 2010. Dans cette performance, elle invite le public à s'asseoir devant elle et à vivre un moment de silence. Un spectateur particulier a fait de cette vidéo une vidéo virale... À découvrir [ICI](#).



**La Fura dels Baus**, groupe catalan, est célèbre pour ses spectacles théâtraux très performatifs. Dans ce montage de leur performances à grand déploiement, les arts du cirque sont au service du théâtre et des images fortes créées par les performeur·euses. À découvrir [ICI](#).



**Blank Placard Dance**, présentée en **replay** à Montréal en 2017, prend la forme d'une manifestation silencieuse lors de laquelle une trentaine d'individus sillonnent les rues du centre-ville, portant des pancartes sans slogans. Aux passant·es qui demandent les raisons qui les poussent à protester, les marcheur·euses leur retournent la question : et vous, contre quoi voulez-vous manifester ? À découvrir [ICI](#).

## THÉMATIQUES

### GRANDEUR ET MISÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

*Splendide Jeunesse* propose d'illustrer les différentes tensions à l'œuvre sur Internet. Loin de simplement critiquer les réseaux sociaux, la pièce suggère plutôt de réfléchir à leur présence dans nos vies, à toute la liberté et la beauté qu'ils permettent de partager, ainsi qu'à toutes les dérives et effets néfastes qui y sont associés.

En effet, une série d'innovations technologiques ont démocratisé l'accès aux outils de production et de diffusion, permettant aux usager-es d'éditer et de partager des contenus qu'ils soient d'ordre personnel, journalistique, scientifique ou culturel, dans l'instantanéité, sans passer par l'approbation d'instances supérieures. Ainsi, l'idée de culture universelle ou même de culture classique tend de nos jours à laisser place à un savoir propre à chacun-e où la culture populaire côtoie la « grande culture » sans tri ni transition, où le haut et le bas se voient sans plus s'opposer ni s'exclure.



*Si, d'un côté, cet accès au savoir permet d'accéder à des sphères de connaissances autrefois réservées à une élite, de l'autre, il devient souvent quasi impossible de vérifier l'origine des faits qui nous sont présentés.*

Le même phénomène se produit au niveau de la production culturelle. Les artistes peuvent aisément partager leurs créations en dehors des réseaux traditionnels que sont les galeries d'art, les maisons d'édition ou les salles de cinéma. Toutefois, il devient difficile de contrôler le droit d'auteur et les utilisations qui en sont faites par d'autres. La valeur des contenus artistiques tend aussi à être validée par le nombre d'hyperliens qui y font référence ou par le nombre de *likes* recueillis, sans qu'il y ait nécessairement un lien avec leurs qualités intrinsèques.

Certaines scènes de *Splendide Jeunesse* utilisent uniquement le geste pour illustrer des concepts tels que les débats qui tournent en rond ou encore la cohérence des abonné-es dans leurs partages et reprises des codes d'un vidéoclip. D'autres tableaux cherchent plutôt à montrer par le langage la pluralité des opinions qui se côtoient en ligne et la manière dont les médias sociaux sont les plateformes d'idéologies parfois opposées.

## EXEMPLES D'AVANCÉES ET DE DÉRIVES ENGENDRÉES PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Les drames dont ont été victimes George Floyd et Joyce Echaquan ont pu être dénoncés à l'échelle planétaire. Les preuves filmées, puis mises sur Internet ont pesé lourd dans l'avancée de ces causes et des procès qui ont suivis, dont la condamnation exemplaire du policier Derek Chauvin.

## DÉNONCIATIONS

Les mouvements sur Internet de #agressionnondénoncée et #metoo ont eu un retentissement et un impact énormes partout dans le monde. Par l'utilisation de ces mots-clics, les personnes ayant subi des violences à caractère sexuel ont pu unir leur voix, montrant de ce fait que ces abus ne sont pas isolés, mais qu'ils proviennent de problèmes structurels de la société. Le procès de Harvey Weinstein aux États-Unis, dont les agissements ont été dénoncés par une centaine de femmes, découle de cette vague de dénonciations.

## RACISME SYSTÉMIQUE

L'arrivée d'Internet permet à des personnes marginalisées de trouver des communautés virtuelles ou réelles qui les aident à réaliser qu'elles ne sont pas seules. On peut penser notamment aux membres des communautés LGBTQIA\*.

LGBTQIA\*

## CYBERINTIMIDATION

La cyberintimidation est un autre exemple des dérives potentielles d'Internet. Que ce soit par l'anonymat des blogues, qui permet d'énoncer une opinion sans se compromettre personnellement ; par la mise en ligne de photos et de vidéos sans le consentement des personnes qui y figurent ; ou encore par l'envoi de messages haineux, l'intimidation en ligne est un phénomène qui ne fait que croître.

## FAKE NEWS

Depuis l'élection de Donald Trump, le concept des *fake news* a pris de l'ampleur. Ces informations fallacieuses, diffusées par un individu, un groupe de pression ou même un gouvernement, sont reprises et partagées par des millions – voire des milliards – d'utilisateur·es sur les réseaux sociaux. Puisqu'il est difficile de remonter à la source de ces fausses nouvelles, ces informations mensongères se propagent. Devant la somme des informations que nous voyons défiler à chaque jour, comment distinguer le vrai du faux?

## CRISE CLIMATIQUE

À l'été 2018, Greta Thunberg commence à protester contre l'inaction devant les changements climatiques. Grâce à la diffusion sur les réseaux sociaux, le mouvement créé par la jeune femme de 15 ans prend de l'ampleur mondialement. À Montréal, Sara Montpetit fonde Pour un futur Montréal, et c'est par le biais des médias sociaux que se coordonnent les plus importantes manifestations de l'histoire du Québec.



Les réseaux sociaux ont également eu pour effet de brouiller les cartes entre la vie privée et la vie publique. Le *Wall Street Journal* estime qu'à cinq ans, un enfant a déjà en moyenne 1 000 portraits de lui sur Internet. Comme l'observe la chargée de cours et doctorante à l'UQAM Nina Duque, qui s'intéresse aux pratiques numériques des adolescent·es, le mur séparant autrefois le réel du virtuel n'existe plus : « Les jeunes sont en ligne et dans la vraie vie en même temps. Ils mêlent les deux ».\* De plus, nous ne sommes jamais seul·es derrière notre écran d'ordinateur ou de téléphone, la totalité de nos actions en ligne étant répertoriées et classées par les algorithmes.

Source : <https://www.ledevoir.com/societe/569882/misere-et-splendeur-des-reseaux-sociaux>

### Pouvons-nous passer une journée sans notre téléphone?

Selon une étude récente, une personne qui possède un téléphone intelligent le consulte en moyenne 210 fois par jour.\* Chaque fois qu'elle pose ce geste, ses activités sont analysées, puis relayées sous forme de métadonnées à des entreprises commerciales qui les analyseront dans le but d'influencer ses choix de consommation, bouclant ainsi le cercle de la marchandisation. Nous sommes sous écoute et le contenu de nos conversations est converti en publicités sur Facebook, Instagram ou Tik Tok.

Les plateformes des médias sociaux sont construites pour nous rendre dépendant·es. Certaines études ont prouvé que l'utilisation des réseaux sociaux fait sécréter de la dopamine, l'hormone du bonheur.\*\* Chaque fois que nous recevons une notification, notre cerveau s'active. Par conséquent, nous cherchons à reproduire ce petit coup de bonheur en publiant des statuts, des photos ou des vidéos.

\* <https://www.tecmark.co.uk/resources/insights/uk-smartphone-usage-data-2014>

\*\* <https://www.lapresse.ca/vivre/201802/09/01-5153270-dangereux-les-reseaux-sociaux.php>

### Quelques phénomènes liés à l'hyperconnectivité et aux dépendances aux médias numériques :

► **Nomophobie** (peur d'être séparé·e de son téléphone, qui vient de l'expression *no mobile-phone phobia*) ;

► **Phubber** (personne absorbée par son téléphone intelligent au point d'ignorer son environnement) ;

► **Burn out numérique** (épuisement psychique causé par une surabondance d'interactions) ;

► **Cyberdépendance** (utilisation excessive et récurrente d'Internet à laquelle s'ajoute un état de manque qui se fait sentir lorsque la personne arrête ou réduit son utilisation).

**FILMS ET SÉRIES TÉLÉVISUELLES**



***Derrière nos écrans de fumée (The Social Network)***

mi-drame, mi-documentaire réalisé par Jeff Orlowski, 2020

Des expert·es en technologie et des militant·es sonnent l'alarme concernant certaines de leurs inventions qui provoquent des dépendances et déstabilisent les démocraties. Ce film, alarmiste pour certain·es, peut assurément amorcer des discussions intéressantes sur la place qu'occupent les médias sociaux dans nos vies.

***Black Mirrors***, série diffusée à partir de 2011



Cette série se déroule dans un futur proche et dystopique. Chaque épisode exploite une technologie différente, centrée autour du même thème : comment la place centrale que nous laissons aux appareils technologiques pourrait-elle affecter notre vie?

Mentionnons ici spécialement le premier épisode de la troisième saison, *Chute libre* où chaque personne se voit attribuer une cote par les autres sur les réseaux sociaux au courant de leurs actions et de leurs interactions dans la journée. Les meilleures cotes permettent d'accéder à différentes opportunités dans la vraie vie : meilleurs quartiers, meilleurs vols d'avion, etc. Jusqu'où peut-on se laisser diriger par le regard des autres?



***Les Influenceurs***

série documentaire, Vrak, réalisée par Émilie Gaudet, 2017

Cette série documentaire jeunesse explore comment les nouvelles vedettes du numérique façonnent, commercialisent et contrôlent leur image. Via des plateformes comme Instagram et YouTube, ces influenceur·euses rejoignent des milliers de fans pour qui ils deviennent des idoles et des mentors. IncurSION dans la vie de jeunes en quête de perfection, de gloire et d'amour, où le côté «glam» tout comme les côtés plus sombres de ce phénomène viral sont mis en lumière.

**ARTS VISUELS**

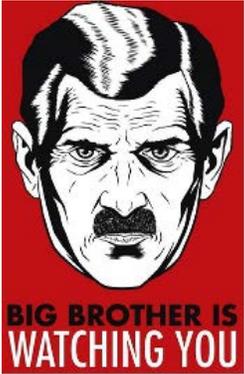


**Cindy Sherman**

photographe et artiste visuelle

En tant qu'artiste, Cindy Sherman a commencé à s'intéresser à la peinture avant de se tourner vers la photographie. Elle se met en scène dans ses portraits, et questionne notamment les thèmes de l'identité, des rôles sociaux et de la représentation. Son œuvre évolue sous forme de séries, et, bien qu'elle ait eu des expositions dans des galeries, elle est maintenant aussi active sur Instagram, où elle utilise les fonctions de la plateforme pour continuer à explorer les sujets qui lui tiennent à cœur.

## LITTÉRATURE



1984

Georges Orwell (1949)

Si l'action du célèbre roman se déroule en 1984, comme son titre l'indique, elle a été imaginée par son auteur en 1949. Le monde qui y est dépeint est divisé entre trois grandes puissances — l'Océania, l'Eurasia et l'Estasia — qui se font constamment la guerre. Dans le roman, ce n'est pas la technologie qui surveille les citoyens, mais plutôt Big Brother, cet obscur leader de l'Eurasia qui entend tout et sait tout. Les thématiques de la liberté d'opinion et d'expression, de la surveillance et des fausses nouvelles circulant dans une réalité contrôlée occupent une place centrale dans l'œuvre qui résonne toujours autant aujourd'hui.



Les enfants sont rois

Delphine de Vigan (2021)

Dans *Les enfants sont rois*, la romancière explore la place qu'occupent les réseaux sociaux et les télérealités dans la société. À travers l'histoire de deux femmes que tout sépare, Delphine de Vigan donne à lire les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu.e. Une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial.



Viral

Mauricio Segura (2020)

Dans ce roman choral, l'écrivain d'origine chilienne Mauricio Segura aborde le vivre-ensemble à l'ère des réseaux sociaux. À Montréal, dans le quartier Côte-des-Neiges, on suit une série de personnages qui voient leur vie bouleversée par la publication d'une vidéo devenue rapidement virale.

## SITE INTERNET



24h déconnectés

À l'automne 2020, plus de 100 étudiant·es de la Faculté de communication de l'UQAM se sont déconnecté·es de tous les médias électroniques et sociaux pendant 24 heures. Cet exercice pédagogique est devenu un projet commun de création, d'écriture et de discussion. Sur le site web *24h (dé)connecté·es*, les étudiantes et étudiants racontent, de façon ludique et parfois philosophique, leurs expériences de déconnexion sous forme de balados, essais ou vidéos.

[Bande-annonce](#) / [Site internet](#)

## ENTREZ DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION

Questions, discussions, recherche, improvisations et création sont à la base des laboratoires artistiques d'où émergent des spectacles contemporains comme *Splendide Jeunesse*.

Voici quelques **activités pédagogiques** qui vous permettront d'expérimenter à votre tour ce processus créatif tout en vous appropriant les thématiques de la pièce.

À réaliser avant ou après le spectacle.

### **LE KARAOKÉ DES DISCOURS ACTIVITÉ + DISCUSSION (30 min)**

Dans *Splendide Jeunesse*, des références à la youtubeuse Virginia Vota, au célèbre écrivain Aldous Huxley, au militant pour les droits des personnes noires Malcom X et au dictateur Adolf Hitler se côtoient. À l'image de ce qu'on retrouve sur Internet, ces références coexistent sans hiérarchie; les paroles s'accumulent et les sens se multiplient.

Le but de cette activité est de créer votre propre enchaînement de citations et d'amorcer une discussion sur le sens qui en sortira. Pour ce faire, vous trouverez en annexe des fragments de textes, de discours et d'éditoriaux trouvés en ligne et qui ont servi à la création du spectacle, sans mise en contexte.

1. Pour réaliser l'activité, imprimez d'abord les fragments de textes séparément (ou donnez accès aux étudiant·es à une version numérique).
2. Demandez ensuite aux élèves de lire à tour de rôle un des textes qu'ils et elles choisiront au hasard, de manière à former une séquence continue et aléatoire.
3. Une fois la lecture de la première séquence des textes complétée, vous pouvez recommencer l'exercice en mélangeant les citations et en demandant à de nouvelles personnes de se prêter au jeu. Les mêmes textes s'enchaîneront donc dans un ordre nouveau, ce qui pourra leur donner un tout autre sens.  
**Faites-le aussi souvent que vous le souhaitez!**
4. À la suite de ces lectures, échangez en vous posant les questions suivantes :
  - ▶ Le sens d'un discours change-t-il selon l'ordre des lectures des textes ou selon la personne qui le lit? Y a-t-il d'autres éléments qui peuvent influencer la réception d'un tel texte?
  - ▶ Qu'est-ce qui vous fait adhérer ou non à un discours?
  - ▶ Qu'est-ce que la liberté d'expression?
  - ▶ Est-ce que toute opinion doit être entendue?
  - ▶ Faut-il mettre des limites à celles-ci? Si oui, quelles devraient-elles être?
  - ▶ Faut-il protéger les plus fragiles (enfants, adolescent·es...) en restreignant leur accès à Internet?

\* Notez sur un tableau les mots-clés qui surgiront de vos discussions. Ils serviront à nourrir l'exercice créatif.

**LE PERSONNAGE  
DISCUSSION (15 min)**

« Des acteurs, on en voit partout. Il est dit que le système économique libéral conduit à ce que chacun soit son propre entrepreneur, se construise une personnalité pour se vendre au mieux, gérer sa carrière individuellement. Se penser soi-même et se représenter sa propre image pour la mettre en scène. Nous sommes dans le jeu. Nous l'acceptons. Chacun est dans un rôle et une maîtrise de lui-même. Il me semble qu'il y a une certaine nécessité aujourd'hui à ce que le théâtre devienne un endroit où l'on joue à abandonner ce jeu. [...] C'est un travail où l'acteur se laisse regarder et accepte le regard sur ce qu'il y a de moins satisfaisant en lui, pas seulement ce qu'il maîtrise, mais tout ce qui lui échappe. C'est une grande générosité, pas de l'exhibition. C'est l'inverse d'un contrôle, l'inverse du contrôle de soi que chacun recherche dans la vie publique. » - Joël Pommerat, *Troubles* (2009)



Pour cette discussion, partagez la citation ci-dessus à vos étudiant-es, puis posez-vous ensemble les questions suivantes :

- ▶ Que pensez-vous de cette citation de Joël Pommerat?
- ▶ Qu'est-ce qu'un personnage?
- ▶ Quelle est la part de réalité et de mise en scène dans ce que vous montrez de vous sur les réseaux sociaux?
- ▶ Quels sont les choix que vous faites en publiant des photos de vous, sur le plan esthétique par exemple (décors, *selfies*, filtres)?
- ▶ Votre avatar est-il très présent ou plutôt absent? Est-il représentatif de votre vie sociale?
- ▶ Où êtes-vous le plus vous-même?
- ▶ Dans quel contexte avez-vous le plus le sentiment de jouer un rôle?

**MICRO-PERFORMANCES À PARTIR DE YOUTUBE  
(30-45 minutes)**

Voici l'exercice créatif! Pour le réaliser, prévoyez un espace de jeu pour les présentations ainsi qu'un écran ou un tableau interactif pour visionner les vidéos.

1. Voici les liens de quelques vidéos qui ont été visionnées par les interprètes de *Splendide Jeunesse* lors des séances d'improvisations. Pour commencer l'activité, regardez-les en classe.

▶ [Combat pour une fenêtre](#)

▶ [Chinoises pratiquant une danse expressive](#)

▶ [Groupe d'hommes serbes chantant avec leur doigt](#)

▶ [Si on faisait des gestes quotidiens avec agressivité](#)

▶ [La poésie avec Jean-Christophe Réhel](#)

▶ [Lynx](#)

▶ [Fast pose](#)

2. De façon individuelle ou en petites équipes de 3 ou 4, choisissez une de ces vidéos, celle qui vous inspire, qui vous touche ou qui a déclenché chez vous une réaction spontanée, pour créer une courte performance (1 min max). Cette performance pourra aussi s'inspirer des thématiques de la pièce *Splendide Jeunesse* et des mots-clés que vous aurez notés lors de vos discussions précédentes.

Rappel des caractéristiques des performances :

- On ne cherche pas à créer une narration classique avec un début-milieu-fin.
- On ne veut pas de personnages, restez vous-mêmes!
- On cherche des actions simples, des images fortes ou de courtes phrases symboliques.
- Vous pouvez mélanger poésie, art visuel (création d'images par votre petite mise en scène), danse ou autres disciplines de votre choix.

**Ayez du plaisir, c'est un espace de jeu!**

3. Après quelques minutes de consultations et création, chaque équipe présente sa performance au groupe. Un membre de l'équipe explique ensuite l'intention artistique de la performance.

4. Si vous le souhaitez, faites vos performances à nouveau, cette fois en vous laissant distraire par vos téléphones intelligents (textez, filmez ou regardez vos courriels tout en faisant votre performance). Échangez ensuite ensemble sur l'effet que ces distractions ont eu sur le sens des performances.

## **APRÈS LA REPRÉSENTATION**

*Splendide Jeunesse* explore l'idée d'hyperconnectivité pour réfléchir à notre manière contemporaine d'être ensemble.

À la suite de votre sortie au théâtre, revenez avec vos étudiant-es sur l'utilisation de leur téléphone lors de la représentation. Invitez-les à réfléchir à l'impact que leur cellulaire a sur leur vie.

- ▶ Combien de fois par jour le consultent-ils ?
- ▶ Comment les nouvelles technologies améliorent-elles le quotidien des gens ?
- ▶ Quels sont les risques associés à l'utilisation des téléphones intelligents ?
- ▶ Les médias sociaux prennent-ils trop de place ?
- ▶ Quels outils créatifs sont les plus utilisés sur les plateformes numériques ?
- ▶ Comment ces outils électroniques évolueront-ils ?

Faites appel aux expériences personnelles de vos élèves ainsi qu'à leurs référents culturels (littérature, théâtre, films) sur le sujet.

### **En terminant...**

Puisque les médias sociaux et les nouvelles technologies font désormais partie intrinsèque de notre existence :

Comment penser un théâtre qui s'adresse aux jeunes et qui leur parle à partir de ce qui compose leur quotidien ? Est-il possible de reproduire ce petit jaillissement de dopamine par le biais de l'art ?

## ANNEXE

« Nous, les vieux, nous sommes usés. Oui, nous sommes pourries jusqu'à la moelle. Nous n'avons plus d'instincts sauvages. Nous sommes lâches, nous sommes sentimentaux. Nous portons le poids d'une histoire humiliante. Mais ma splendide jeunesse! Y en a-t-il de plus belle dans ce monde ? Quel matériel humain ! Avec eux, je pourrai construire un nouveau monde. Ma pédagogie est dure, certes, mais elle fera croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse violente, intrépide, cruelle. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je veux qu'elle ait la force et la beauté des fauves. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Avant tout, qu'elle soit athlétique ; c'est là le plus important. C'est ainsi que je purgerai notre race de ces milliers d'années de domestication et d'obéissance. C'est ainsi que je la ramènerai à l'innocence et à la noblesse de la nature; c'est ainsi que je pourrai construire un monde neuf. » - **Adolf Hitler**

« Ce soir, je pense à cette femme qui a voté à Atlanta, qui ressemble aux millions d'autres qui ont fait la queue pour faire entendre leur voix, à un détail près - Ann Nixon Cooper a 106 ans. Elle est de cette génération née juste après l'esclavage, à une époque où elle ne pouvait pas voter parce qu'elle était une femme et à cause de la couleur de sa peau. Et ce soir, je pense à tout ce qu'elle a vu à travers ce siècle. La douleur et l'espoir, la lutte et le progrès, les moments où l'on nous disait que nous n'y pouvions rien, et où des personnes ont quand même persévéré en répétant ces mots : Yes, we can. Oui, nous pouvons. A une époque où la voix des femmes était étouffée, elle a vu des gens se lever, s'exprimer et aller voter. Yes, we can. Un homme est allé sur la lune, le mur de Berlin est tombé, et cette année, lors de cette élection, Ann Nixon Cooper a touché du doigt un écran et elle a voté. Yes, we can. Le temps est venu de se réapproprier le rêve américain, de réaffirmer cette vérité fondamentale : nous ne sommes qu'un. Et quand nous ferons face au cynisme, au doute, et à ceux qui nous disent que nous sommes impuissants, nous répondrons ces mots qui résument l'esprit de notre peuple : Yes, we can. Oui, nous pouvons. » - **Barack Obama**

« On est le 23 juillet, il fait 35 degrés, c'est chaud, tout le monde étouffe. Toi, t'es un gars, tu es en short et en sandales, tu te retournes vers ta femme et tu lui dis: «Tu vas porter un col roulé, des gants noirs, des bas de laine et un gros voile sur la tête parce qu'Allah veut que tu t'habilles comme ça», et elle va te regarder en disant: «OK!» C'est pas un peu nono, ça? Elle te voit en t-shirt et en gougounes, mais ça lui fait rien. «OK, chéri, je vais porter un habit de ski-doo pendant que tu te promènes la bedaine à l'air...» Aucun homme accepterait ça, voyons! On dirait: «Sacre-moi la paix, je vais m'habiller comme ça me tente, pis si ça fait pas ton affaire, bye!» Mais les filles chialent pas. «OK, si tu le dis, mon amour...» Ou alors, tu regardes ta blonde et tu lui dis : «Chérie, j'aimerais ça que t'aies des plus grosses boules. Pourquoi tu vas pas chez le docteur te faire injecter du plastique dans les seins pour me faire plaisir? » La fille va te regarder et va dire: «OK!» Pas plus compliqué que ça! Tu es éditeur de magazines et tu veux que les filles lisent tes revues? Écris qu'elles sont grosses et qu'elles devraient suivre tel ou tel régime pour maigrir. Elles vont toutes lire ton magazine! Parce que les filles ADORENT se faire dire quoi faire pour être moins moches. Ça les fait triper. » - **Richard Martineau**

## ANNEXE

« Ça ne va pas. Je ne devrais pas être ici. Je devrais être à l'école de l'autre côté de l'océan. Et vous parlez d'espoir? Comment osez-vous? Des gens souffrent et meurent, des écosystèmes s'effondrent, nous assistons au commencement d'une extinction massive et vous ne faites que parler d'argent et de croissance. Comment osez-vous? Depuis plus de trente ans, les scientifiques confirment qu'il y a urgence. Nous vivons avec les conséquences de votre inaction. Comment osez-vous prétendre que tout se passera bien, que nous trouverons des solutions en temps et lieu? Soyez réaliste. Regardez la situation en face. Les émissions de gaz que nous produisons sont en train de nous tuer. Vous avez échoué. Vous nous avez trahis. Les générations futures vous regardent. Si vous continuez dans cette voie, elles ne vous le pardonneront pas. Vous ne vous en sortirez pas si facilement. Aujourd'hui, maintenant, une ligne se trace. Le monde se réveille. Le changement arrive. Que vous le vouliez ou non. » - **Greta Thunberg**

« Aujourd'hui, au nom d'une société soi-disant égalitaire, on pousse les hommes vers l'autodestruction, provoquant dépression, troubles obsessionnels, impuissance sexuelle. Il n'est pas difficile de le constater, surtout sur Internet où la parole se libère. Parce qu'ils sont attirés par des femmes qui ne les respectent plus, certains hommes deviennent méfiants, méprisants ou amers. Mais comment reconnaître la personne qui nous correspond lorsqu'on ne sait plus qui l'on est? Comment inspirer le respect lorsqu'on tolère l'humiliation de toute une société? Le système a désappris leurs rôles aux hommes. Pire, on propage l'idée qu'ils sont inutiles biologiquement et moralement, en bafouant le droit des pères en cas de séparation. Pourtant, la virilité est avant tout morale, intellectuelle et spirituelle. L'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'église. Celui qui guide et qui protège. En tant que femme, je ne veux pas assumer le rôle d'un homme. Je n'en ai ni le désir ni la force physique ou psychologique. La virilité repose sur un jugement solide, la capacité de reconnaître le vrai du faux, la force d'argumentation. Elle permet de maîtriser ses plus bas instincts, qui doivent être canalisés pour permettre à l'homme de s'élever. » - **Virginie Volta**

« Pour étouffer tout esprit de révolte, il suffit de créer un conditionnement assez puissant pour que cette idée disparaisse. On commencera en réduisant l'accès à l'éducation pour se concentrer sur l'insertion professionnelle. Un individu inculte n'a qu'un horizon limité. Il faut donc faire en sorte que l'accès au savoir soit de plus en plus difficile et élitiste, que le fossé se creuse entre le peuple et la science, que l'information destinée au grand public soit purgée de tout contenu dissident. Surtout pas de philosophie. À la place, on diffusera massivement des divertissements flattant l'émotionnel ou l'instinctif. On occupera l'esprit avec ce qui est futile et ludique, créant un bavardage incessant. On mettra la sexualité au premier plan des intérêts et on fera en sorte de bannir la pensée sérieuse, tournant en dérision la rigueur intellectuelle en faisant l'apologie de la légèreté, pour faire en sorte que l'euphorie de la consommation devienne le standard du bonheur et le symbole de la liberté. » - **Aldous Huxley**

## ANNEXE

« Je comprends que nous ayons tous des parcours de vie différents. Nous avons des origines différentes, des religions différentes, des goûts différents, mais nous devrions tous avoir en commun quelque chose d'essentiel : le respect et la compassion pour tous les êtres vivants. Nous sommes tous d'accord pour dire que les animaux utilisent leurs yeux pour voir, leurs oreilles pour entendre, leurs bouches pour manger, leurs jambes pour marcher, leurs organes génitaux pour procréer, leurs intestins pour déféquer, mais je suis toujours perplexe quand je constate que, pour la majorité des gens, les animaux n'utilisent pas leurs cerveaux pour penser et ressentir des émotions. Sommes-nous censés croire que toutes les parties d'un animal fonctionnent comme elles sont censées fonctionner, sauf son cerveau? Pour les spécistes, l'espèce humaine a le droit d'asservir, d'exploiter et de tuer une espèce animale. Corrigez-moi si je me trompe, mais cette manière de penser est à la base de toutes les formes de discriminations; le racisme, la misogynie, l'antisémitisme, l'homophobie, etc. Un groupe pense qu'il est supérieur aux autres, les exploite, les oppresse et nie leurs droits fondamentaux. Nous traitons les animaux comme des propriétés, les utilisons comme des esclaves, les tuons de manière préméditée, sans sanction ni condamnation. Je ne suis pas un anarchiste ou un hippie. Je ne suis pas un socialiste ou un fasciste. Je suis un activiste qui milite pour que nous posions des actes de bonté et de compassion au nom de mes frères et sœurs animaux. » - **Gary Yourofsky**

« Je vais commencer par vous parler du problème qui est la pierre angulaire de tous les autres, j'ai nommé : la solitude. Malheureusement, depuis plusieurs années, le dogme du productivisme avec sa pression de performance, sa pression au rendement, et son injonction à travailler toujours plus, non seulement nous rend malades, mais nous a enlevé la plupart de notre temps libre. Ce temps libre-là pendant lequel les humains ont pratiqué leur savoir-faire d'être ensemble et de s'exprimer, pas seulement en parole autour d'une bière, mais de toute sorte de manières riches et créatives, avec tout ce tissu créatif de choses à faire et à exprimer ensemble. Ce tissu-là, c'est ça la culture. Et donc, il est absurde de dire dans un discours de premier ministre que la culture c'est important, c'est l'âme d'un peuple, tout en soumettant la vie à la religion productiviste qui, en plus de détruire l'environnement, pousse sans arrêt les gens dans le dos, leur met une pression de performance, leur laisse des peanuts de vacances par année, les enfonce dans un stress constant. Tout ça pour que l'économie aille mieux et que les payeurs de taxes aient plus d'argent dans leur poche. » - **Catherine Dorion**



## projet mû

Projet MÛ est l'une des rares compagnies à se spécialiser autant du côté du théâtre adulte que du jeune public.

Travaillant étroitement avec l'auteur Pascal Brullemans, le duo de créateurs utilise l'acte théâtral pour porter une réflexion sur des questions sociales en traçant un chemin qui va de l'intime au collectif. Ensemble, ils tentent de modifier la position du spectateur-riche pour l'interpeller, parfois de manière crue, mais toujours dans un esprit d'ouverture et de dialogue.

Projet MÛ a été compagnie résidente au Théâtre Aux Écuries et est membre de la Maison Théâtre.

[www.projetmu.com](http://www.projetmu.com)

### CAHIER PÉDAGOGIQUE

<b>CONCEPTION</b>	Projet MÛ
<b>RÉDACTION</b>	Projet MÛ et Catherine Ruel
<b>RÉVISION</b>	Véronique Gauthier
<b>CRÉDITS PHOTOS</b>	Marie-Andrée Lemire

La première version de ce cahier pédagogique a été créée en 2019 par le Théâtre Aux Écuries.

